

LES ALEXANDRADES

L'AUTEUR, LE COMÉDIEN ET LE SPECTACLE

Bonjour Ourco. Parlez-moi de votre spectacle.

Les Alexandrades, c'est un seul en scène d'une heure composé d'une dizaine de sketches aux couleurs différentes, sur leur forme et leurs personnages. Le lien entre eux est une écriture 100% en alexandrins et en rimes : plus de 600 au total.

[alɛksɑ̃dʁad] nom féminin : néologisme extrait des mots « alexandrin » et « tirade »



Du coup, ça ne donne pas un côté pompeux ou rétro ?

J'ai bien raboté le style et apporté mes nouvelles règles en termes de diction. Nous ne sommes plus dans le classique du XVIIème siècle. J'ai dépoussiéré pour un langage moderne, tout en conservant les douze pieds. La rime permet aussi de jouer sur les mots. Dans le théâtre classique, la syllabe d'un mot se terminant par un « e » doit être prononcée si le suivant commence par une consonne. Je m'affranchis de cette règle selon que ça sonne ou pas : dans le langage courant on ne prononce pas toujours ce « e ».

Vous pouvez expliquer par un exemple ?

*Un texte cuisiné avec ses saveurs crues,
Les syntaxes s'entremêlent telles des pâtes Lustucru.*

Sur le premiers vers, on prononce le « e » de « texte », ce qui a du sens et est clair en diction, d'autant plus qu'il est suivi d'une consonne. Sur le second vers, le prononcer sur « s'entremêlent telles » rendrait le texte inécoutable. Personne ne parle ainsi. Éventuellement, je pourrai le prononcer sur « syntaxes » ou « pâtes » sans choquer. Je me sers de cette astuce parfois, comme dans le premier vers, justement pour retomber sur mes 12 !

Vos 12 ?

Mes 12 pattes 🐾

Ah ah, très drôle !

C'est justement ce qui me plaît dans cette composition, c'est de jouer sur les mots. Pour en revenir à cette histoire d'« e » prononcé ou muet, ça simplifie pas l'apprentissage, c'est un gros travail. Même les plus grands se font avoir, j'ai pu constater que Depardieu mange sa syllabe et sa liaison dans le film Cyrano de Bergerac sur « Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit ». J'ai étudié en détail la tirade du nez pour m'en inspirer. Écrire et jouer, c'est aussi un travail d'observation et d'analyse.



Du coup, vous faites comment pour écrire ?

Au départ, il y a l'inspiration de l'idée et de son style. En général, je parviens rapidement à ma conclusion, je sais où je vais. Ensuite, ce sont souvent les mots et leurs rimes qui m'emportent et m'amènent à construire mes paragraphes. Je compte sur mes doigts pour les pieds : pas de pieds, mais de mains... pour les doigts ! 🖐️

Dans le sketch du restaurant, nous avons dix-huit rimes sur la syllabe « bar » qui s'enchainent et sur les six derniers vers, une demi-rime en plus. Pour moi, c'est un jeu d'écrire. Une fois terminé, je commence à apprendre, et là, je peaufine et je peux modifier des dizaines de fois : pour améliorer le sens, la diction, les tournures de styles, mais aussi le jeu. C'est un tout qui ne fait qu'**1**.

Et le vocabulaire ?

✍️ C'est toute la magie de l'écriture, je crée une histoire comme un peintre crée son tableau. Je définis mes propres règles, je peux inventer, déformer, insérer du verlan, de l'étranger et même quelques mots d'argot, tout ceci par-ci, par-là, avec parcimonie et harmonie. Comme dans toute bonne recette, il faut choisir ses ingrédients en quantité adaptée, saupoudrer de passion et préparer avec amour !

poésie spectacle auteurs personnage
vers tableaux texte anagramme réplique
paroles sourire rimes syntaxe comédiens
originalité fantaisie applaudissements

Dans plusieurs sketches, vous interprétez plusieurs personnages en même temps, ce n'est pas très habituel...

Nous sommes 24 dans ma tête ! Mais, non, je ne suis pas atteint du « trouble dissociatif de l'identité ». 🤖

Dans mon premier one man show, je n'interprétais qu'un unique personnage par sketch, qui parlait à d'autres autour de lui, mais qui étaient imaginés : on appelle cela du sketch de personnages (ou performance théâtrale), par opposition au stand-up. Quand j'ai

imaginé mon premier sketch, j'avais dans l'idée un duo. Dans l'attente d'un comparse, j'ai commencé à apprendre mon texte. Et comme j'étais tout seul, pour me donner la réplique, j'ai appris les deux rôles.

Je pensais trouver un partenaire pour m'accompagner, mais les personnes avec qui j'avais des affinités n'étaient pas disponibles ou intéressées. J'ai eu le déclic, et clac ! Je me suis dit : en fait, c'est génial, et c'est surprenant de tout jouer. Du coup, ça m'a inspiré pour la suite : j'ai même rajouté des personnages annexes comme l'assistante nymphomane du docteur, un chien ou les lutins du Père-Noël. J'ai du coup baptisé ce style du Multi One Show !



Tous les sketches sont à plusieurs personnages ?

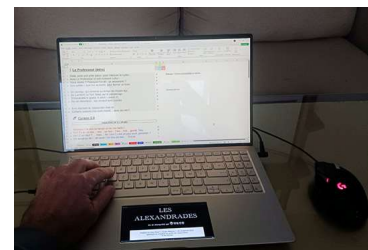
Pas du tout. La continuité est l'Alexandrin de 12 pieds en rimes. Mais je tenais à avoir de la cassure. C'est un texte d'une heure qui demande beaucoup d'écoute, le spectateur ne doit pas décrocher, d'où ces variations : moi-même, du multi-personnages, un poème, une page de pub, un narrateur, une partie interactive avec le public, un moment aussi de grande émotion et une surprise pour la fin... Mais je n'en révélerai pas plus. 🤔

D'où vient votre inspiration ?

Le plaisir de m'amuser en écrivant et aussi en jouant.

*Parfois il se murmure, voire même il se susurre :
Que les auteurs s'inspirent de leurs propres fissures,
Et que les comédiens, puisent dans leurs blessures.*

Le sujet du sketch me vient comme ça. Je me dis : j'aimerais bien explorer ce thème. Parfois, il y a du vécu, pour d'autres, juste de l'inspiration...



Mon spectacle est dédié à une personne en particulier, vous le comprendrez le moment venu. 💖

Abordons maintenant le jeu du comédien.

La performance est aussi physique. En plus du texte pas si évident que ça à retenir, je suis seul pour tous mes personnages, et parfois jusqu'à trois simultanément qui se donnent la réplique, tout ça, sans changer pas de costume. Tout est dans la posture, la gestuelle, les déplacements et dans la voix pour transformer l'imaginaire en réalité ! Je ne

m'encombre pas d'accessoires, le mime rend l'invisible visible, ma mise en scène amène l'esprit à imprimer le virtuel.

Ma plus grande crainte, c'est le trou de mémoire et je suis dans une situation où l'improvisation est impossible. 🤔

Je m'y suis préparé et ma seule échappatoire est d'enchaîner et de poursuivre comme si de rien n'était.

Un petit secret ?

🟡 Oui, j'ai caché un « easter egg » dans mon texte. C'est un anglicisme pour dire objet caché, il m'arrive aussi parfois d'utiliser un mot étranger que tout le monde comprend, ça donne de la consistance. Donc, si vous venez me voir, il y a un alexandrin de 13 pieds. Je vous donne un indice, c'est dans le poème. Mais pourquoi me direz-vous ? Ce n'est pas une erreur, l'explication est dans le sens de son double sens !

Donnez-moi envie d'assister à une représentation...

Ce sont ceux qui l'ont vu qui en parlent le mieux ! De l'humour, de la poésie, du texte, de l'émotion, du rythme, des voix, des jeux de mots, de la participation... Le multi-personnages en solo n'est pas commun, tout comme le « tout alexandrin » que l'on finit même parfois par oublier.

Mais je pense que les spectateurs étant venus sont avant tout... surpris !

Alors, à bientôt pour une expérience inédite 🤗

OURCO

